



Asian Journal of Multidisciplinary Studies

ISSN: 2321-8819 (Online)
2348-7186 (Print)
Impact Factor: 1.498
Vol.4, Issue 6, May 2016

Un Nègre a violé une Blonde à Dallas de Ramonu Sanusi : Une étude sociologique.

Ogundokun, Sikiru Adeyemi

Department of Languages and Linguistics,
Faculty of Humanities,
College of Humanities and Culture,
Ikire Campus, Osun State University, Osogbo, Nigeria.

Résumé

Le monde est devenu un village global et il y a certaines transformations structurales. Mais, la question c'est, «*Est-ce qu'il existe la paix dans le monde contemporaine?*» Si la réponse est négative, c'est l'évidence de dire que le monde a déjà perdu quelque chose très importante. Cette communication examine la condition de l'homme car avec tous les développements qui viennent de la science, de la technologie, de l'engineering et de la mathématique (le «*STEM*») l'homme se trouve toujours dans la misère. Comme but, nous nous proposons d'analyser les réalités contemporaines à travers un roman africain d'expression française: *Un Nègre a violé un Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi pour montrer le rapport entre la littérature et la société humaine d'une manière très originale. En utilisant l'approche sociologique et l'explication de texte comme la méthodologie, nous allons mettre l'accent sur les thèmes principaux dans le roman sélectionné. En conclusion, notre étude a découvert que le monde a besoin de l'Art ou l'Humanité. C'est-à-dire, la littérature et d'autres arts sont importants pour maintenir la paix, la cohabitation, la coopération internationale et le développement général.

Mots-clés: La littérature, la société humaine, la réalité, la paix, le développement.

Introduction

La littérature est un produit d'une société particulière. Elle est un ensemble de la connaissance et de la culture qui représente une société humaine donnée. C'est le miroir de la vie quotidienne d'un peuple donné. La littérature peut être à l'orale ou à l'écrite en langue maternelle, langue officielle ou en langue étrangère. La littérature, selon David Diop (1976 cité par Ade Ojo, 2000: 32), est

l'expression d'une réalité en mouvement, elle part de la réalité, la capte, saisit ce qui n'est qu'un bourgeon et aide à le murir. . . [il faut donc que] le poète [le romancier ou le dramaturge] puisse le meilleur de lui-même ce qui reflète les valeurs essentielles de son pays et sa poésie [son roman ou son théâtre] sera national(e) . . . [il suffit de] dire à partir de la séré dont il a été nourri, tout le reste étant que

surajoute à son fond propre.

Alors, la littérature comme l'art créatif humain est «la création d'imagination pour décrire l'histoire, la pensée, les sentiments, les mœurs et la civilisation d'une société donnée. Comme un miroir de la société qui la produit, la littérature d'un peuple exprime sous une forme fictive, pendant une époque particulière, reflète la réalité dans la société» (Ogundokun, 2008; 2013: 39). Mais, c'est important de dire que la base de toute la littérature est l'oralité. Le rapport entre la littérature et la société humaine est un sujet d'actualité dans le monde entier. L'art, particulièrement la littérature est une des armes parmi d'autres moyens utilisée pour discuter la condition de l'homme en face de son existence. L'art, en général, est créé par rapport aux activités quotidiennes. Pour attaquer la misère dans le monde à la recherche des solutions aux problèmes socioculturels, économiques, politiques et religieux, il faut penser à la fonctionnalité de la littérature. Ogundokun (2013: 79) remarque:

L'art est une expression de la banalité quotidienne, l'artiste ne cache rien de tout ce qu'il voit dans la société de référence à travers ses œuvres. Il est

visionnaire et voit
mieux que les autres
membres de la société.

Et voilà pourquoi Sanusi nous expose sans crainte des problèmes socio-économiques, politiques et des valeurs morales pour demander la vérité et la justice sociale. Tout simplement, le rôle d'un auteur créatif est utile dans toutes les communautés humaines.

En lisant *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi, ses multiples dimensions nous frappent beaucoup. Le lecteur y trouvera ce qu'il veut: roman autobiographique, roman sociologique, roman psychologique, roman philosophique ou roman politique parmi d'autres. Cependant, c'est le thème de la violence qui domine dans le roman. Comme écrivain réaliste et engagé, Sanusi a tendance à rechercher la vérité et la justice sociale. Il travaille dans son monde. Il repose sur un aspect concret et la raison pour faire une démarche scientifique. L'observation, la description et l'analyse critique sont les meilleurs moyens d'exploitation pour notre écrivain à travers son œuvre, *Un Nègre a violé*. . .

Discussion

En utilisant l'application de l'étude sociologique à la littérature, on cherche à penser au procès de la production esthétique littéraire comme une pratique sociale. Cela veut dire qu'on place une œuvre littéraire et la réalité sociale en contrepoint. Mais, avant de commencer l'analyse critique, on peut demander qu'il s'agit de quoi dans le récit, *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi?

Dans le roman, il s'agit de l'histoire d'Ajanaku, un jeune homme africain. Il vient de Boripe au Nigéria. Il quittait son village natal pour Lagos. En arrivant à Lagos, la capitale économique du Nigéria, il est devenu un bandit. Après son initiation au cambriolage, il participait aux crimes divers à Lagos.

Sans plus tarder de son arrivée à Lagos, il déroba un passeport international d'un Monsieur Jean-Claude Denzel Paccino et il faisait une falsification de ce document. Dans une identité multiple et à l'aide de ce passeport, il faisait une sorte de « tours du monde » pour chercher sa fortune. En fin, il est revenu chez lui très riche après une accusation d'un viol à Dallas.

Premièrement, l'auteur de ce roman, *Un Nègre a violé* . . . s'occupe de la réalité sociale à propos de la violence. L'insécurité est devenue l'ordre du jour partout dans le monde d'aujourd'hui. À l'école, au collège et à l'université, les jeunes toujours initient aux cultes, c'est -à- dire les sociétés secrètes pour organiser des crimes divers. D'après Ajanaku, le protagoniste de Sanusi dans *Un Nègre a violé* . . . , la criminalité est un phénomène général.

Lagos, c'est la ville où l'impossibilité est possible. C'est la ville où l'on retrouve tout. Lagos, c'est tout juste comme le New York des Blacks. Les quartiers tels Oshodi, Ajegunle, Agege, Oluwole, Ojuelegba à Lagos me rappellent Harlem City à New York où drogues, crimes divers, prostitution parmi d'autres sont des activités du jour. (p.40).

Le cambriolage, la dévalidation des hommes d'affaires, la falsification des passeports et la falsification de l'argent parmi d'autres crimes sont les activités réelles dans le monde entier. Le héros parle aussi de sa collaboration avec des agents de la sécurité pour réussir à ses activités illicites.

Je connaissais les tuyaux divers. J'avais des amis policiers. J'avais des amis agents de l'immigration. J'avais des amis douaniers. J'avais des amis agents de l'aéroport. J'avais des amis agents de compagnies aériennes. On travaillait en équipe. On avait tout un arsenal à notre disposition qui rendait notre travail facile. (pp. 44/45)

En arrivant à Paris, Kouassi, un de ses partenaires en crime est venu de recevoir le protagoniste, Ajanaku à l'aéroport. Alors, cette déclaration est une réalité sociale dans tous les pays contemporains. Les criminels ont des complices partout.

Encore, la référence aux groupes des terroristes comme BOKO HARAM, ISIS, AL SHABAB et KAMIKAZE, et l'allusion à l'attaque à Paris le 13 novembre, 2015 où environ de cent-trente innocents sont tués par les terroristes est des réalités sociales sur les pages d'une œuvre littéraire.

La description détaillée des certaines places à Lagos comme Agege, Ajegunle, Oshodi, Oluwole et Ojuelegba se rapporte à la vie quotidienne de ses places au Nigéria pendant une période donnée. Par exemple, le héros nous pique avec la description suivante:

Oluwole est un quartier réputé pour les magouilles des plusieurs genres. On y rencontrait là, les voleurs les plus habiles du monde. Là aussi, se trouvaient de grands bandits doués en falsification des documents divers.

. . . Nos opérations étaient sans faute. Comme un tigre qui descend sa proie avec agilité, on attaquait nos victimes et on descendait ceux qui nous résistaient avec nos kalachnikovs.

. . . Tout bouge, tout grouille à Oluwole à chaque minute qui passe. On dirait un essaim d'abeilles occupées dans leur ruche. Il y avait là des crimes divers. On y trouvait tout. On y vendait tout. Et on y achetait tout là. Tout se passait là comme dans une république bananière. On trouvait partout des policiers mais leur présence n'intimidait personne. Ils étaient aussi des complices à ces divers crimes. Il y avait de quoi. Ils avaient leur part du gâteau. Les cambrioleurs leur filaient de l'argent qu'ils recueillaient au cours de leurs opérations de vole. C'est comme cela que tout se passait (pp.38/39).

En fait, sans aucune crainte, le romancier nous présente la réalité sociale. Les gens se mettent aux crimes divers à cause de l'argent. Donc, c'est évident de dire que le matérialisme est la base de la destruction du monde. C'est ce qu'on appelle l'amour de l'argent dans notre parler local. Même aux pays développés, la situation n'est pas tellement différente. Il y a aussi des problèmes sociaux. Selon Sanusi, par rapport à la parole de son personnage principal:

Walahi! C'est une réalité. Le soir de mon arrivée à New York, Tokyo me conduisit à Harlem City où se trouvait la majorité de nos partenaires en crimes. . . A New York, on trouvait des gens venus de partout du monde entier.

La prostitution battait son plein! Devant le club où nous étions, une longue queue de péripatéticiennes, de petits sacs en mains attendaient leurs clients. . . New York, c'est un vrai monde de Sodome et de Gomorrhe. Un monde pourri (pp.106 – 111).

A vrai dire, c'est bien clair que la prostitution et les maladies terribles comme le Sida et l'Ebola (p. 174) sont des problèmes sociaux du monde contemporain. Et c'est la raison pour laquelle la littérature s'intéresse à critiquer les conditions humaines pour les corriger.

En plus, les références aux personnalités bien connues du monde et d'autres noms propres dans le roman, *Un Nègre a violé*. . . de Sanusi sont les vraisemblances entre la littérature et la société qui indiquent la crédibilité de la réalité que nous parlons. Dans le roman, nous trouvons les noms tels que John F. Kennedy (p. 106) Steve Wonder (p. 160), Mike Tyson, Bob Marley, Bin Laden (p. 119) et Abubakar Shekau (p. 184). Il y a aussi l'allusion littéraire aux écrivains engagés comme Ferdinand Oyono (p. 22), Bernard Dadié, Senghor (p. 59), Ahmadou Kourouma (p. 66), Mongo Beti, Sembène Ousmane, Ibrahima Ly, Alioune Fantouré, Sony Labou Tansy, Alain Mabanckou, Ali Wabéri, Aminata Sow Fall, Amadou Koné, Helon Habila, Chinua Achebe, Wole Soyinka, Ayi Kwei Armah (p. 78); Emile Zola (p. 80), Calixthe Beyala (p. 81), Joseph Zobel (p. 82), Aimé Césaire (p. 83), Guy de Maupassant (p. 151), Albert Camus (p. 171) et Frantz Fanon.

L'histoire de la France et de sa littérature par Sophie (pp. 68 – 71) dans le récit est une évidence de la réalité à travers un art créatif. Et, l'histoire du Nigeria dans laquelle l'auteur fait l'allusion aux personnalités comme: Tafawa Balewa, Sir Ahmadu Bello, le Général Aguyi Ironsi, le Colonel Yakubu Gowon, le Colonel Odumegwu Ojukwu (p. 181) et le Biafra (p. 183) souligne la réalité dans une fiction. C'est la non-fiction dans la fiction, n'est-ce pas? Prenons par exemple, Tafawa Balewa, Sir Ahmadu Bello, le General Aguyi Ironsi et le Colonel Yakubu Gowon sont les anciens Chefs

d'État du Nigéria et le Colonel Odumegwu Ojukwu est le leader du Biafra, un pays qui cherche à se libérer en 1967. L'histoire de la guerre civile au Nigéria reste toujours une réalité sociale sans sentiment.

Dallas, qui est un mot dans le titre du roman, *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* est une ville réelle. Elle se trouve au Texas aux Etats- Unis. «J'aime Dallas car à Dallas on rencontre les Nègres de l'Afrique noire: du Nigéria, du Sénégal, du Ghana, du Mali, du Cameroun, du Libéria, de la Gambie, de la Côte d'Ivoire, de la Sierra Léone» (p. 147). Nous avons des noms d'autres pays réels comme. Chine, Japon, Canada, Amérique, Brésil, Arabie Saoudite. . . (p. 62)

De l'autre côté, l'écrivain est influencé par des activités politiques. Dans ce roman, Sanusi fait des commentaires en ce qui concerne la politique, particulièrement la politique des pays africains. Il dresse une liste des leaders africains jugés corrompus; comme un récit de «the power durées» (Sanusi, 2010/2011: 208). Eyadema, Mobutu, Bokassa, Biya, Houphouët-Boigny, Kountché, Kérékou, Samuel Doe, Idi Amin, Obasanjo, Babangida, Abacha, Busia, Campaoré, Sassou Nguesso, Teodoro Obiang Nguema, Mbassogo sont dans la liste (p. 82/83). Il ajoute aussi quelques politiciens jugés progressifs. Là, il nomme Muhammadu Buhari, le Président actuel du Nigéria, Alassane Ouattara, le Président actuel de la Côte D'Ivoire (p. 98); Bola Tinubu et Babatunde Fashola les deux anciens gouverneurs de Lagos (p. 164/165). Comme des politiciens progressifs, Lagos a développé pendant les régimes de Bolu Tinubu et de Babatunde Fashola. «Quand je suis arrivé à Lagos, Walahi, j'ai vu toutes les belles choses qui sont tombées sur Lagos comme une bonne pluie» (p. 166). Selon Roland Barthes (1972: 14):

L'écriture est une fonction: elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et lié ainsi aux grandes crises de l'Histoire.

Par ailleurs, sur le plan de l'influence de la nature sur la société, l'auteur parle des changements climatiques. Il nous rappelle d'un grand événement qui se déroule en France. PARIS 2015 a duré le 30 novembre jusqu'au 11 décembre. Là, le monde a discuté les dangers des changements climatiques pour trouver une solution commune. L'écocriticisme de l'auteur ici nous enseigne que pour protéger l'avenir, il faut garder la nature. La pollution, par exemple, est la cause de cancer et

d'autres maladies misérables. En Afrique noire, la terre devient le désert. Donc, nous devons arrêter des activités humaines qui posent des effets négatifs à la nature.

Pour élucider de plus la réalité de la société contemporaine à travers une œuvre fictive, nous sommes tombés sur les conflits culturels dans *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Sanusi. La culture comme la civilisation est un moyen de distinguer un peuple à l'autre ou bien, c'est un instrument pour séparer une race à l'autre. Par exemple, on trouve dans le récit que l'homme blanc ne produit pas beaucoup d'enfants. «Un ou deux enfants et c'est fini» (p. 21). Au contraire, les Nègres, même très pauvres produisent des enfants comme des rats sauvages. Alors, les Nègres finissent par abandonner leurs enfants à quel que part et c'est pourquoi les enfants deviennent «les enfants de la rue» comme les bandits, les enfants-soldats, les drogués, les prostituées et les «agbèròs » dans notre parler local.

Même sur le conflit culturel, les femmes blanches adorent les fleurs particulièrement la rose mais les Nègresses préfèrent l'argent (p. 60). Et dans les pays civilisés, c'est vrai qu'il y a la pratique du concept «les droits de l'homme» cependant, il y a des désordres en Afrique; les prisons sont comme l'enfer et les policiers sont cruels.

De même façon, nous pouvons aller un peu plus loin concernant la littérature et la réalité par ajouter quelque chose dans le domaine religieux. La religion est un instrument idéologique ou une certaine vision du monde. Comme le romancier nous présente, c'est possible pour un criminel de se repentir; c'est-à-dire, de ne plus tuer, de ne plus violer, de ne plus voler, de ne plus fumer du chanvre indien parmi d'autres. D'après le héros, voici le portrait de Baba Esu:

J'ai vu mes partenaires en crimes Baba Esu, il est devenu vieux. Curieusement, il ne vole plus. Il connaît maintenant Jésus-Christ. Notre père céleste l'a pardonné. Il lui a dit que ses crimes sont effacés; qu'il parte et ne commette plus de crimes. Je lui ai dit que je lui avais ramené beaucoup de choses du pays de l'homme blanc. Il m'a demandé poliment de les garder. Qu'il n'acceptait plus de pareils cadeaux!

Il m'a demandé de faire comme lui, et d'accepter Jésus-Christ

dans ma vie. (p.
166/167)

Le cas de Baba Esu dans le récit va arriver dans la vie authentique. Il y a des criminels qui se repentent et après ils sont devenus pasteurs.

Pour quelques écrivains et critiques, la littérature est simplement la fiction ou l'imaginaire. «Le principe fondamental de la littérature c'est qu'elle est imaginaire, fictive, c'est-à-dire, qu'elle n'est pas vraie. La littérature reflète simplement la réalité par les techniques de vraisemblance» (Moye, 2013: 160). Mais comme certains écrivains, Sanusi dépasse la frontière du contrat social de la littérature dans *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas*. Il crée l'impression de fidélité grâce à l'expérience humaine. Il nous donne un roman qui est au même temps imaginaire et authentique, fictif et réel, une fusion de l'imaginaire et du documentaire. Il est un art créatif car les personnages sont fictifs mais le roman est un document authentique parce qu'il fait des allusions aux événements réels. Et, c'est là où se trouvent les regards croisés en ce qui concerne la littérature et la réalité.

Il est évident de dire que la science et la technologie sont les causes principales des crimes et de la destruction de l'Homme. Elles font la fabrication des armes : les fusils, les bombes atomiques, les armes nucléaires et les armes biologiques. La machine pour laquelle les criminels font la falsification des documents est aussi le produit du *STEM* (la Science, la Technologie, l'Engineering et les Mathématiques). Malgré tout, pour développer le monde contemporain, particulièrement l'Afrique, le romancier propose qu'il faut arrêter la corruption, le problème de

génocide, la dictature, la guerre civile, la pauvreté, le problème des maladies terribles, la prostitution, la migration, le terrorisme, le cambriolage ou le banditisme et le problème du chômage. Et, les Africains doivent éviter d'avoir beaucoup d'enfants pour lutter contre la misère perpétuelle.

En fait, la littérature, c'est les mots et à la fois, c'est la réalité. L'action qui vient d'un mot, c'est la réalité. D'ailleurs, c'est suffit de dire que notre romancier, Sanusi nous présente des histoires réelles avec l'objectivité. Ce roman, *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas* de Sanusi est une bibliothèque d'une sorte à propos de la réalité contemporaine en œuvre littéraire.

Conclusion

Par une reproduction satirique de l'histoire banale de la violence, de la mal administration, du conflit culturel, de la prostitution, de l'influence de la religion, de l'influence de la nature sur la société et celle de la société sur l'homme, Sanusi nous présente la photo du monde contemporaine face à la misère. Et c'est évident que la solution aux problèmes du monde reste à propos de l'Art. Autrement dit, nous avons besoin de l'Humanité comme complément essentiel du «*STEM*» pour réaliser la paix et le développement universel. La reconstruction des valeurs morales, des traditions et des civilisations est le rôle de l'Humanité/l'Art.

Cet écrivain africain francophone, Sanusi nous montre les méfaits de l'administration contemporaine et hyper capitaliste pour le but de les corriger et non pas seulement de nous s'amuser ou pour nous faire rire. Avec cette communication, nous avons fait des regards croisés pour souligner la relation entre la littérature et la réalité en lisant *Un Nègre a violé*. . . de Sanusi.

Références

- Ade, O. (2000). "The Militant Poetry of David Diop" in *Themes in African Literature in French*. Ibadan: Spectrum Books Ltd, pp. 29 – 61.
- Barthes, B. (1972). *Le degré zéro de l'écriture*. Paris: Edition du Seuil, Coll. Points.
- Moye, A. S. (2013). «De la fiction à la réalité: *Les Recluses* de Koffi Kwahule comme appel au combat contre la violence sexuelle». *RANEUF*, No. 10, mai, pp. 152 – 165.
- Ogundokun, S. A. (2013). «*Le Bistouri des larmes* de Ramonu Sanusi: Une dénonciation d'une tradition bêtifiante» in *Journal of Arts and Humanities (JAH)*, Volume 2, No. 4, May, pp. 38 – 43.
- Ogundokun, S. A. (2013). «L'engagement réaliste dans *Guelwaar* de Sembene Ousmane» in *Journal of Arts and Humanities (JAH)*, Volume 2, No. 2, March, pp. 79 – 84.
- Ogundokun, S. A. (2008). "Féminisme dans *Guelwaar* et *Taaw* de Sembène Ousmane". Department of European Studies, University of Ibadan, Unpublished M.A. Thesis.
- Sanusi, R. (2016). *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas*. Ibadan: Graduke Publishers.
- Sanusi, R. (2010/2011). "The more it changes the more it is the same: an exploration of francophone African dictatorship novel" in *Journal of Humanities*, Department of French, Ahmadu Bello University; Vol. 1 Nos. 9/10, pp. 202 – 217.